

LES CHASSEURS A CHEVAL : DEUX SIECLES D'HISTOIRE

3^{ème} époque, de toutes les campagnes du XIX^{ème} siècle

Le 30 août 1815, vingt-quatre régiments furent reconstitués. Ils furent composés à 4 escadrons de 44 officiers et 538 cavaliers. Ils reçurent des noms de départements suivants, qu'ils gardèrent jusqu'au 27 février 1825, date à laquelle ils retrouvèrent leur numéro :

- 1^{er} de l'Allier ; - 2^{ème} des Alpes, - 3^{ème} des Ardennes, - 4^{ème} de l'Ariège, - 5^{ème} du Cantal, - 6^{ème} de la Charente, - 7^{ème} de la Corrèze, - 8^{ème} de la Côte d'Or, - 9^{ème} de la Dordogne, - 10^{ème} du Gard, - 11^{ème} de l'Isère, - 12^{ème} de la Marne, - 13^{ème} de la Meuse, - 14^{ème} du Morbihan, - 15^{ème} de l'Oise, - 16^{ème} de l'Orne, - 17^{ème} des Pyrénées, - 18^{ème} de la Sarthe, - 19^{ème} de la Somme, - 20^{ème} du Var, - 21^{ème} du Vaucluse, - 22^{ème} de la Vendée, - 23^{ème} de la Vienne, - 24^{ème} des Vosges.

En 1815, le dernier escadron de chaque régiment est armé de lances. Quatorze régiments firent campagne en Espagne en 1823, tandis que les Chasseurs des Ardennes participaient à l'expédition de Morée. Le 1^{er} janvier 1826, les régiments de Chasseurs 19 à 24 furent transférés à la subdivision d'arme des Dragons dans laquelle ils prirent les numéros 7 à 12. Le 19 septembre 1828, le 1^{er} Chasseurs prit le nom de Chasseurs de Nemours. Mais il est dit que les Chasseurs à cheval connaîtront d'autres transformations : ils sont alors à six escadrons dont les deux derniers sont armés de la lance.

En 1831, les cinq premiers régiments deviennent régiments de Lanciers ; de par cette décision le 6^{ème} Chasseurs prend le premier rang de la subdivision d'arme et tous les régiments suivants décalent leur numéro, le 7^{ème} devenant 2^{ème}, et ainsi de suite jusqu'au 18^{ème} qui devient 13^{ème}. Un quatorzième régiment est créé.

Cinq ans plus tard, le 26 novembre 1836, les 13^{ème} et 14^{ème} Chasseurs passent aux Lanciers. Les Chasseurs à cheval ne sont plus armés de la lance.

On estime cependant que le nombre des régiments de Chasseurs est insuffisant. Aussi, le 29 septembre 1840, on décide la création de trois régiments, mais seul le 13^{ème} est mis sur pied, la formation des deux autres étant ajournée. Les régiments en 1842 sont mis à quatre escadrons et seront portés à six sur pied de guerre. Le Second Empire ramènera le nombre de régiments à douze car en 1852 le 13^{ème} sera dissous. Un régiment de Chasseurs de la Garde verra le jour en 1856.

Ces modifications administratives ne doivent pas faire oublier les campagnes auxquelles seront appelés à faire participer les Chasseurs.

Pendant toute cette période, qui va de 1830 à 1870, les Chasseurs à cheval seront employés en Algérie. Il est à remarquer que les deux seuls escadrons de cavalerie emmenés outre Méditerranée par le général DE BOURMONT étaient formés de Chasseurs des 12^{ème} et 13^{ème} régiments : Ces escadrons qui eurent peu à s'employer lors de la prise d'Alger, fourniront le noyau des régiments de Chasseurs d'Afrique qui naîtront sur le sol algérien dans les mois qui suivront.

Le 1^{er} Chasseurs y séjournera à trois reprises de 1839 à 1848, de 1859 à 1861 et en 1869-1870. Il en fut de même pour le 4^{ème} en 1839-1840, 1854-1859 et 1864-1868 et du 11^{ème} en 1864-1865.

Laissons là cette énumération mais précisons que seul le 6^{ème} n'y fit pas campagne. Aucun régiment de Chasseurs à cheval ne sera désigné pour l'expédition d'Orient mais les 1^{er} et 3^{ème}

régiments participeront aux opérations de Rome en 1867 pour l'un et 1849 pour l'autre. Les 2^{ème}, 4^{ème}, 7^{ème} et 10^{ème} iront eux aussi au-delà des Alpes en 1859 ; ils en ramèneront les noms de Magenta et Solferino inscrits sur leurs étendards et recevront cinquante ans plus tard la médaille d'or de la ville de Milan.

Deux escadrons du 12^{ème} Chasseurs s'embarquèrent à la fin du mois d'août 1862 pour le Mexique. Débarqués en octobre à Saint-Jean-d'Ulloa, ils formèrent avec deux escadrons du 3^{ème} Chasseurs d'Afrique, le 2^{ème} régiment de marche du Corps expéditionnaire.

Commandés par un chef prestigieux, le futur général MARGUERITTE, ces Chasseurs s'illustrèrent le 3 novembre 1862 à Plan del Rio et le 11 février 1863 à Los Llanos, en dégageant des convois de ravitaillement attaqués par les Mexicains. A San Lorenzo, ils s'emparèrent d'un important butin le 22 mars 1863 et, en juin 1865 à Urcuapan, 70 Chasseurs sabrèrent et mirent en fuite un bataillon d'élite, action qui dissuada quelques 700 cavaliers mexicains qui préférèrent tourner bride.

Ce fut à des Chasseurs du 5^{ème} escadron de ce régiment qu'il appartint le 25 juillet 1870 de participer au premier engagement de la guerre franco allemande.

Un peloton intercepta une patrouille de Dragons badois qui fut mise hors de combat à l'exception d'un officier, le comte ZEPPELIN, le futur inventeur des dirigeables.

Ce régiment faisait partie de la division de Cavalerie du 5^{ème} corps, au sein de laquelle il formait brigade avec le 5^{ème} Hussards. On trouvait aussi des brigades mixtes aux divisions des 1^{er} corps (11^{ème} Chasseurs et 3^{ème} Hussards). Une brigade homogène groupant les 2^{ème}, 3^{ème} et 10^{ème} Chasseurs appartenait à la division du 3^{ème} corps tandis que la brigade formée des 4^{ème} et 5^{ème} Chasseurs était affectée au 2^{ème} corps. Les 7^{ème} et 8^{ème} régiments se trouvaient alors à l'intérieur et les 1^{er} et 9^{ème} étaient en Algérie.

Dans les premiers jours de la guerre, les Chasseurs eurent peu d'occasions de se distinguer. Certains régiments se trouvèrent pris dans la capitulation de Metz, d'autres purent se dégager, mais l'armée de Châlons ne comptait plus que six régiments: le 11^{ème} Chasseurs était toujours au 1^{er} corps, le 12^{ème} au 5^{ème} corps, les 7^{ème} et 8^{ème} régiments faisaient partie du 12^{ème} corps de nouvelle formation et le 6^{ème} était rattaché à la division de réserve MARGUERITTE.

Ce régiment participa aux côtés de ses camarades d'Afrique aux célèbres charges de Floing, le 12^{ème} chargea lui aussi, avec sa brigade en direction de la vallée de la Semois, il perdit 50 % de son effectif mais parvint à se reformer au nord de Mézières.

Le 11^{ème} s'échappa aussi du piège de Sedan, perdit les trois cinquièmes de son effectif et alla se reconstituer à Avignon. Il fut affecté ensuite à l'armée de la Loire, passa à celle de l'Est, n'eut pas à se réfugier en Suisse et se retrouva à Bourg-en-Bresse le jour de l'armistice.

Le 4^{ème} Chasseurs rejoignit lui aussi l'armée de la Loire, fut affecté au 17^{ème} corps dont il couvrit la retraite vers Vendôme. Les 1^{er} et 9^{ème} Chasseurs revenus d'Algérie ne prirent part qu'à des combats de faible importance aux environs de Paris.

En 1871, le régiment de Chasseurs à cheval de la Garde impériale prit le numéro 13 dans la subdivision d'arme des Chasseurs à cheval tandis que le 14^{ème} régiment était créé. Deux ans plus tard ce fut le tour des régiments 15 à 20. La mise sur pied en 1888 du 21^{ème} Chasseurs en portera le nombre à celui qui figurera sur les contrôles de l'armée française en 1914.

En 1873, la couleur de l'uniforme des Chasseurs passe du vert au bleu et restera ainsi jusque 1914. Pendant quarante-trois ans, les Chasseurs à cheval mèneront une vie de garnison (le

11^{ème} étant stationné à Vesoul). Cependant, dès la fin de la guerre en 1871, le 1^{er} Chasseurs à peu près intact fut envoyé en Kabylie où il s'illustra à Mansourah ; il devait rester en Algérie jusque en 1874.

La conquête de la Tunisie devait ramener outre Méditerranée les 7^{ème} et 9^{ème} Chasseurs. Le 7^{ème}, renforcé de 77 cavaliers du 11^{ème} forma avec le 11^{ème} Hussards et le 3^{ème} RCA. La cavalerie de la colonne LOGEROT chargée d'isoler la Kroumirie par le Sud. Il s'empara du Kef le 26 avril 1881, puis, tandis que les deux premiers escadrons participaient à la prise de Zaghouan le 24 août, le 3^{ème} escadron parvenait à Hammamet trois mois plus tard.

Le 9^{ème} Chasseurs débarqué à Bizerte le 13 mai 1881 participa au combat de Mateur puis assura des escortes et des reconnaissances avant d'aller escadronner ensuite dans le sud oranais. En 1882, ces six escadrons rentrèrent en France.